



Docteur C. Daelemans

Vers une obstétrique moins interventionniste en Régions bruxelloise et wallonne malgré des facteurs de risques maternels en augmentation

Malgré une tendance à l'augmentation du surpoids, de l'obésité ou du diabète chez les femmes qui accouchent en Régions bruxelloise et wallonne, les caractéristiques des accouchements révèlent des constats d'évolution positive.

Diminution des naissances en Régions bruxelloise et wallonne

Le nombre de naissances continue à diminuer dans les deux Régions. Il atteint, en 2017, 24 227 naissances à Bruxelles et 35 549 en Wallonie, soit une diminution respective de 3,2 % et de 7,4 % depuis 2012.

L'âge moyen des mères continue à augmenter

L'âge moyen des femmes lui continue à augmenter de 2009 à 2017. Il passe de 30,7 ans à 31,8 ans pour les mères qui accouchent à Bruxelles et de 29,4 ans à 30,3 ans pour celles qui accouchent en Wallonie.

Les femmes souffrant de surpoids, voire d'obésité et celles souffrant de diabète toujours plus nombreuses

La proportion de femmes qui souffre de surpoids ou d'obésité en début de grossesse continue à augmenter. Elle passe de 33,9 % à 39,2 % en Wallonie et de 31,9 % à 37,2 % à Bruxelles (2009 à 2017). A Bruxelles comme en Wallonie, la proportion de diabète durant la grossesse est élevée. Elle atteint respectivement 11,1 % et 9,0 % des femmes ayant accouché en 2017 (figure 1).

Progression vers une obstétrique moins interventionniste et persistance de grandes disparités entre maternités

La proportion d'inductions se stabilise avec 31,6 % dans les maternités wallonnes et 28,6 % dans les maternités bruxelloises en 2017. La proportion de césariennes est également stable dans les deux Régions avec 21,8 % en Wallonie et 19,7 % à Bruxelles en 2017. Le recours à l'épisiotomie diminue dans les maternités des deux régions passant, sur la période 2009-2017, de 46,9 % à 32,4 % en Wallonie et de 38,0 % à 24,8 % en Région bruxelloise (figure 2). Quant aux accouchements sans intervention obstétricale, la proportion augmente depuis 2014 en Région bruxelloise, atteignant 40,6 % en 2017, et depuis 2009 en Wallonie, avec 33,5 % en 2017. La tendance vers une obstétrique moins interventionniste est à encourager auprès de tous les professionnels de la santé afin d'obtenir de meilleures issues sur les plans physique, affectif et psychologique pour la mère et son enfant sachant qu'il existe encore de grandes variations dans les proportions entre les maternités (17,8 % à 42,0 % pour l'induction ; 12,5 % à 30,3 % pour la césarienne ; 11,7 % à 61,5 % pour l'épisiotomie).

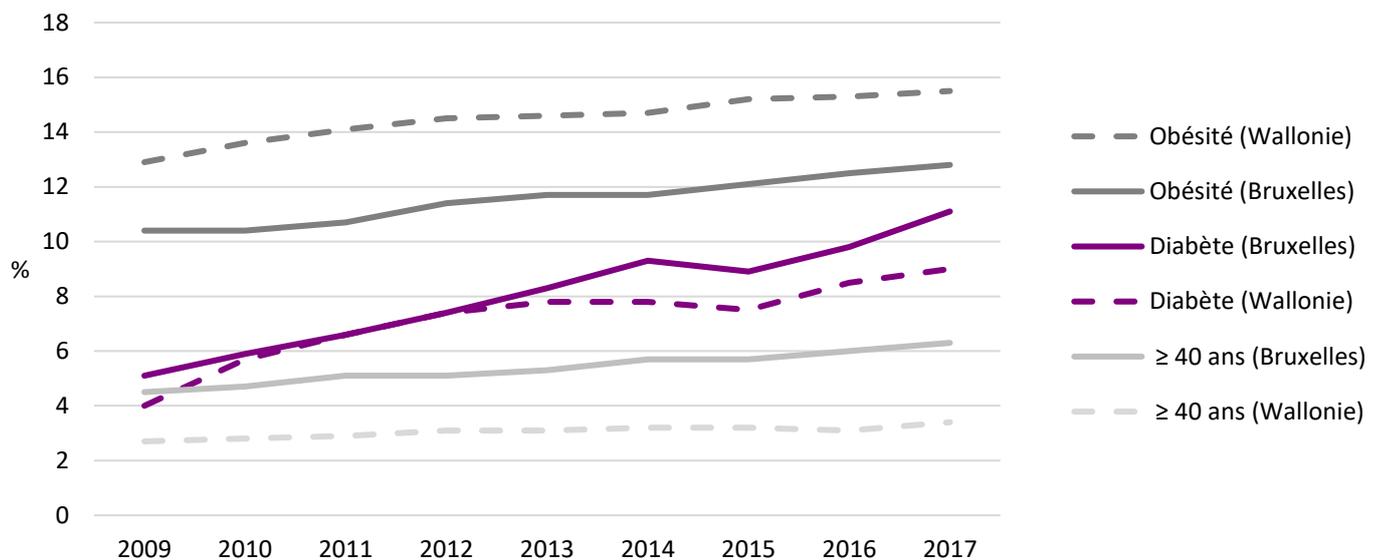


Figure 1. Evolution des caractéristiques biomédicales de la mère, Régions bruxelloise et wallonne, 2009-2017

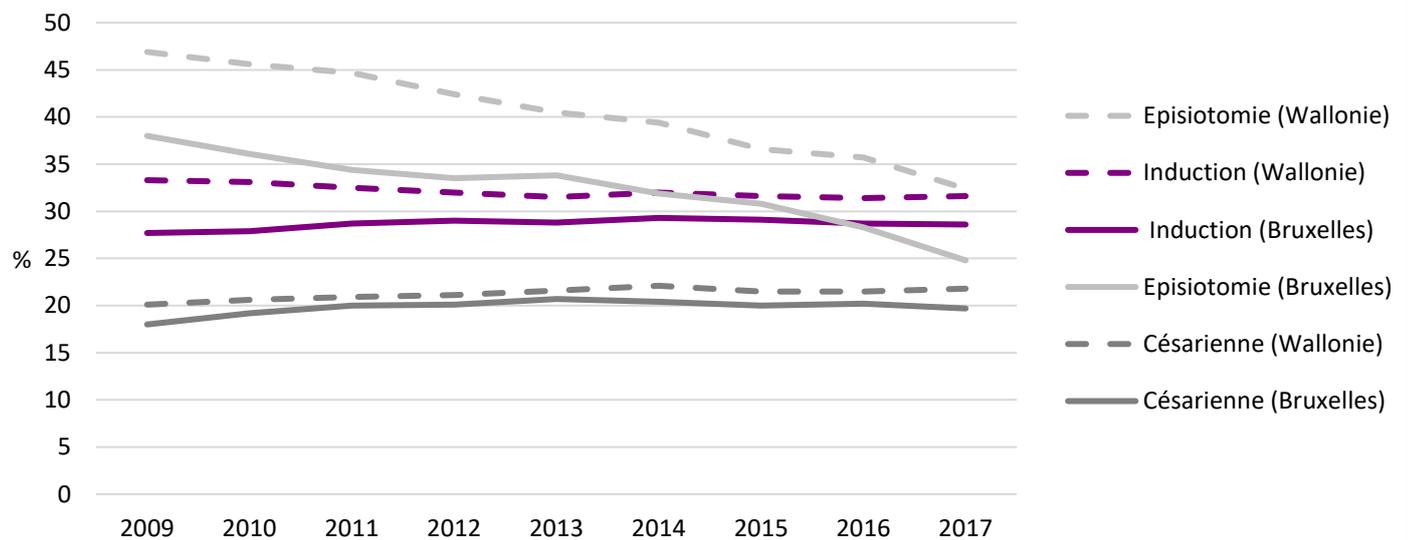


Figure 2 : Evolution des caractéristiques de l'accouchement, Régions bruxelloise et wallonne, 2009-2017

Le Centre d'Epidémiologie Périnatale publie les rapports des données de naissances de 2017 en Régions bruxelloise et wallonne. Ces rapports sont basés sur les données officielles des certificats des naissances ayant eu lieu à Bruxelles et en Wallonie. L'asbl CEpiP a été fondée le 14 septembre 2007 à l'initiative du Groupement des Gynécologues Obstétriciens de Langue Française de Belgique (GGOLFB) et avec la collaboration de la Société belge de pédiatrie. Le CEpiP a pour objectif de constituer un registre permanent et exhaustif de données périnatales (naissances et décès périnatales) en Wallonie et à Bruxelles. Dans ce cadre, la tâche du CEpiP consiste à collecter, traiter et analyser les données périnatales des naissances et décès survenus dans ces deux régions en collaboration avec l'Agence pour une Vie de Qualité de la Région wallonne et l'Observatoire de la Santé et du Social de Bruxelles-Capitale.